
ICANN69 | Réunion générale annuelle virtuelle – ALAC 2020 : mise à jour sur les réalisations
Mardi 20 octobre 2020 – 12h30 à 14h00 CEST

YEŞİM NAZLAR : Cette séance qui va maintenant commencer sera enregistrée.

Bonjour. Je m'appelle Yeşim Nazlar. Bienvenue à ALAC 2020, réussites et grands moments.

L'interprétation pour cette séance inclura le français et l'espagnol et sera conduite en utilisant Zoom ainsi que la plateforme pour l'interprétation simultanée à distance de Congress Rental Network. Les participants sont encouragés à télécharger cette application. Vous trouverez plus d'informations sur le chat de Zoom et sur la page web de la conférence.

Si vous désirez prendre la parole, veuillez lever la main sur salle Zoom et le modérateur ou la modératrice indiquera votre nom et vous pourrez ainsi parler et utiliser votre micro. Indiquez votre nom et la langue dans laquelle vous allez intervenir si ce n'est pas l'anglais.

Lorsque vous prenez la parole, assurez-vous de mettre être mode silencieux tous les dispositifs y compris l'application pour l'interprétation simultanée. Veuillez également parler lentement et clairement pour une interprétation précise.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Enfin, cette séance, comme toutes les autres activités de l'ICANN, est gouvernée par des standards de comportement. Il y a un lien sur le chat à cet effet et à ce sujet.

En cas de problème, nous nous verrons dans l'obligation de vous mettre en mode silencieux.

Je donne maintenant la parole à Maureen Hilyard, présidente de l'ALAC. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD :

J'espère que vous m'entendez bien. Merci beaucoup Yeşim.

Bonjour à toutes et à tous. Maureen Hilyard, présidente de l'ALAC. Quelques petits problèmes techniques, merci de votre patience. Bienvenue à cette séance de la matinée, de la journée ou de la soirée. Nous voulons vous parler de nos progrès au niveau de l'ALAC et de notre travail en 2020. Nous allons mettre la première diapositive à l'écran.

Tout d'abord, j'aimerais vous montrer quel est notre organigramme. C'est quelque chose qui va m'aider un petit peu à expliquer comment nous fonctionnons et à quoi nous ressemblons. Vous commencez en bas avec ceux qui travaillent beaucoup à de nombreuses activités. Vous en entendrez parler durant cette séance. Au milieu, vous avez là où se trouve vraiment tout le travail qui est réalisé. Nous avons une structure avec trois pistes de travail : le développement de politiques, l'engagement et la participation, et le niveau organisationnel. C'est le travail que nous faisons à l'At-Large avec la communauté.

Vous voyez qui s'occupe de tout cela. Vous voyez les différentes couches de responsabilités que nous avons sur cet organigramme. Olivier Crépin-Leblond et Jonathan Zuck travaillent au développement de politiques, Daniel Nanghaka travaille à la sensibilisation et à la mobilisation. Ces personnes ne sont pas membres de l'ALAC, mais comme je l'ai dit, cela représente vraiment la communauté de l'At-Large au travail.

Nous travaillons sur des modèles d'efficacité et d'efficience qui ont été développés ces deux dernières années. Et le développement des politiques a été tout à fait significatif. L'At-Large a fait beaucoup ces deux dernières années. Nous avons travaillé à la mise en œuvre de notre révision de l'ALAC, ce qui nous a pris beaucoup de temps. L'amélioration continue, c'est ce que nous essayons d'effectuer.

Si nous passons à la couleur bleue, nous voyons mon équipe de leadership Plus de l'At-Large, cinq membres, et vous avez les RALO, les organisations régionales At-Large avec les présidents. Il y a un autre groupe qui représente nos liaisons auprès des organisations de soutien et comités consultatifs avec quelques anciens présidents et présidentes qui sont également présents. Nous avons un comité consultatif avec des personnes qui ont beaucoup d'expérience de l'historique de l'ALAC et de l'écosystème de l'ICANN. Cela nous est très utile. Ces groupes sont ouverts pour débattre les problèmes à résoudre.

YEŞİM NAZLAR : Maureen, je suis désolée de vous interrompre, mais nos interprètes ont du mal à vous suivre. Est-ce que vous pourriez utiliser un micro ?

MAUREEN HILYARD : J'utilise mes écouteurs.

YEŞİM NAZLAR : Si vous pouvez augmenter un petit peu le niveau du micro, ce serait bien.

MAUREEN HILYARD : Est-ce que c'est mieux comme cela ? Je vais le mettre à fond.

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup. J'attends leur confirmation. Désolée vraiment de vous avoir interrompue.

MAUREEN HILYARD : Pas de problème.

YEŞİM NAZLAR : Nous attendons la confirmation des interprètes. Parlez un petit peu plus s'il vous plaît.

MAUREEN HILYARD : Est-ce que je vais un petit peu trop vite peut-être ?

YEŞİM NAZLAR : Il y a des coupures sur votre audio. Peut-être qu'Adigo va vous appeler et on va essayer de travailler de cette manière, parce que je ne pense pas qu'on ait pu améliorer l'audio.

MAUREEN HILYARD : Je vais devoir aller chercher d'autres écouteurs. Désolée de cela.

YEŞİM NAZLAR : Désolée Maureen de ces petits problèmes pour me confirmer que cela va mieux. Ils m'ont dit que cela va mieux.

MAUREEN HILYARD : Nous devons nous habituer à ce que parfois ça marche et que d'autres fois, ça ne marche pas. Donc merci beaucoup de votre patience à toutes et à tous.

Je parlais, pour résumer, que nous avons sur l'organigramme là où tout le travail se fait, les trois groupes principaux, nous avons la communauté qui est à la tête de ces groupes. Au niveau opérationnel, nous avons toutes les activités de l'At-Large, le développement des politiques. Et nous avons évidemment la sensibilisation et la mobilisation. Nous avons l'équipe de leadership At-Large ALT Plus et c'est là où nous avons tous les débats en rapport avec les responsabilités de l'ALAC. Nous avons l'équipe de leadership de l'ALAC ainsi que les leaders régionaux qui font partie de ce groupe de discussion. Ce n'est pas seulement les présidents, c'est le leadership au niveau régional également. Donc cela est ouvert. Vous pouvez

contribuer à ces réunions et c'est les membres d'ALT Plus qui font les recommandations prises par l'ALAC en ce qui concerne les décisions.

J'ai parlé également de notre groupe consultatif, les liaisons de l'ALAC, des autres organisations de soutien et comités consultatifs que nous avons. Nous avons également trois anciens présidents et présidentes de l'ALAC qui apportent beaucoup d'expérience et qui apportent beaucoup au débat.

Vous pouvez noter que nous sommes très fiers de cela. Le vice-président du Conseil d'Administration, León Sanchez, provient de l'ALAC. Vous voyez sa photo. Il ne fait pas exactement partie de l'équipe, mais il est important de noter la promotion qu'il a obtenue.

Pour avancer un petit peu plus, pour parler de cette commission consultative, nous avons 15 membres, trois de chacune des cinq régions. Ils contribuent beaucoup au débat que nous avons. Il y a trois pistes de travail, comme je le disais. Ils travaillent sur les politiques, sur la sensibilisation ou sur l'opérationnel.

Comme vous voyez en haut à droite de la section jaune, vous avez les cinq représentants des régions qui font partie de l'équipe de leadership de l'ALAC. Ils font aussi des recommandations à l'ALAC parfois.

Je voulais aussi vous parler de cela. Il arrive qu'il y ait un peu de confusion entre l'ALAC et l'At-Large et les gens mélangent les deux termes assez souvent. L'ALAC est composée d'un comité de 15 membres dont on a parlé. Ils font partie de la communauté At-Large,

qui correspond à tout le monde. L'At-Large, c'est la communauté et l'ALAC, c'est le comité.

À la fin de la semaine, nous aurons une version amendée pour l'année qui vient avec les nouveaux membres qui rejoignent l'ALAC. Et nous parlerons aussi des personnes qui vont quitter.

Après cette introduction, maintenant, je voudrais parler des grandes lignes de débat et vous présenter un rapport oral sur ce que nous avons fait durant les trois séances. Jonathan et Joanna vont mener le débat. Leur travail a donc été de coordonner et de s'assurer de la qualité des résultats qui ont été produits par l'équipe durant 2020 et que cela corresponde aux attentes requises de toutes ces déclarations sur les politiques et bien sûr sur d'autres résultats qui en sont ressortis.

Nous avons parlé d'un plan de travail qui avait été développé après ATLAS III que nous avons tenu à Montréal durant notre réunion du sommet, là où nous avons eu des débats avec les leaders des communautés. Nous avons développé à ce moment-là un ensemble d'activités avec le groupe. Nous avons mis en place le plan de travail de 2020. Nous avons des débats sur les attentes de l'At-Large et sur la mise en œuvre. C'était pour nous un travail très important pour cette année.

Le rôle de Jonathan dans la politique était important parce que nous avons eu des appels hebdomadaires. Olivier a contribué et aussi Joanna, qui est la vice-présidente de l'engagement au niveau des régions. Ils ont eu des rôles très importants au niveau du

renforcement des capacités et cela, bien sûr, à la suite de l'ATLAS III. Les efforts ont été coordonnés par Alfredo Calderon. Vous avez déjà bien entendu parler de ces thématiques durant nos discussions préalables.

Si vous avez des questions durant ce débat, levez la main ou inscrivez-les dans le chat et Jonathan s'en occupera. On leur a donné 30 minutes chacun.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, mais nous n'entendons plus l'intervenant.

JONATHAN ZUCK : Olivier d'ailleurs voulait faire quelques remarques d'introduction à propos du chat *fireside*.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'espère que vous m'entendez.

Je vais faire une petite introduction rapide sur le groupe de travail At-Large sur les politiques consolidées.

L'ALAC avait une multitude de groupes qui se préoccupaient des politiques, etc., des choses organisationnelles, mais il était très difficile pour les nouveaux venus de tout comprendre et de comprendre de quoi il s'agissait parce que chaque groupe était focalisé sur une seule politique. Donc si on était intéressé à plus d'une politique, il fallait communiquer avec tous ces groupes.

Tout cela a changé, heureusement, et maintenant, comme l'a dit Maureen, les groupes se retrouvent de façon hebdomadaire, c'est fantastique. Il y a quatre thématiques principales sur lesquelles...

INTERPRÈTE : Encore une fois, nous nous excusons. Le son a été interrompu.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : À l'ordre du jour, nous avons les retours d'information générale sur les politiques et sur les commentaires publics. C'est très important par rapport au travail de l'ALAC au sein de l'ICANN parce que non seulement nous avons pu rédiger un rapport sur chacune de ces consultations publiques, mais nous avons aussi pu commenter sur les commentaires publics.

Nous avons des exemples où les équipes ont travaillé de façon conjointe avec la communauté et ont rédigé des déclarations qui ont été envoyées à d'autres parties de la communauté ou au Conseil d'Administration afin que des actions soient poursuivies.

Sans passer plus de temps là-dessus, je voudrais parler de trois points essentiels dont nous avons entendu parler toutes les semaines. Nous avons entendu parler du EPDP. Il s'agit des gTLD et les données WHOIS, qui a été amené par le RGPD et qui ont été avancé par la Commission européenne il y a quelques années.

Il y a aussi des questions sur les procédures ultérieures, la nouvelle série de gTLD. Et au départ, il y avait une question sur si cela va se

produire ou pas. Donc nous avons étudié toute la phase préalable pour voir ce qui pouvait être fait.

Le troisième point, c'est l'évolution du modèle multipartite et là, c'est quelque chose qui doit se faire. L'ICANN doit évoluer pour ne pas devenir obsolète.

Maintenant, je repasse la parole à Jonathan puisque c'est tout ce que je voulais dire sur ce sujet. Merci.

JONATHAN ZUCK :

Merci Olivier.

Maureen m'a demandé de rentrer dans les détails comme lorsqu'on fait un espèce de chat autour d'un feu, *fireside*.

Durant l'année, nous avons eu des campagnes qui ont été mises en œuvre avec l'utilisation malveillante du DNS et l'acceptation universelle. Comme Olivier l'a dit, nous avons essayé de suivre de très près les documents, les différents PDP et nous avons fait en retour des commentaires là-dessus. Nous avons un groupe incroyable de personnes qui ont été bénévoles pour rédiger ces commentaires, pour lire les documents et pour partager les opinions de l'ALAC.

Mais comme Olivier l'a dit, il y a eu des politiques importantes qui ont dominé la discussion, pas seulement au sein du CPWG mais aussi dans la communauté en général. Il s'agit là du EPDP, les données WHOIS et les procédures ultérieures.

Ce que je voulais faire, c'est donner un peu la possibilité à ceux qui ont travaillé sur cela d'en parler, de parler du rôle que nous avons joué dans ces discussions : quels étaient nos défis, nos obstacles, nos résultats. Je pense que nous, en tant qu'organisation qui élabore des politiques, nous avons évolué. Nous avons évolué à travers notre processus. Dans les deux cas, nos représentants nous ont représentés lorsque les questions se sont posées et ils sont revenus vers les CPWG pour plus de débats. Il y a eu là des consensus qui ont été atteints et ces consensus ont été ramenés vers le groupe de travail en question. Donc c'est une façon efficace de travailler au niveau interne.

Il y a eu des héros dans ces efforts et j'aimerais pouvoir partager ce qu'ils ont fait ou ce qui est en cours. Tout d'abord, le EPDP sur la vie privée et la mise en œuvre du RGPD, c'est une question qui a soulevé beaucoup de travail, il y a eu beaucoup de réunions à ce sujet. Et nos deux représentants, Hadia et Alan, ont vraiment fourni des efforts héroïques. Ils ont participé à toutes ces réunions, ils ont porté le drapeau des utilisateurs finaux dans toutes ces discussions. Donc sans attendre, je voudrais demander à Hadia ou Alan de parler un petit peu de leur processus, de leurs démarches dans ce sens et comment ils ont pu participer à toutes ces discussions. Hadia, vous voulez parler en premier ? Je ne vois pas Hadia réagir sur la liste des participants. Hadia vous êtes là ? Alan, êtes-vous là ?

YEŞİM NAZLAR :

Je ne vois pas Alan sur le Zoom mais peut-être qu'Hadia peut activer son micro. Sa vidéo est gelée.

JONATHAN ZUCK :

Je reviendrai vers eux tout à l'heure.

L'autre effort héroïque qui a eu lieu est lié aux procédures ultérieures. Je parle des nouvelles séries de candidatures pour les gTLD et à savoir comment cela va se produire et comment on devrait évoluer pour cette nouvelle série. Donc nos efforts dans ce sens ont été menés par Justine Chew, qui était responsable d'une petite équipe de bénévoles qui devait faire le suivi de toutes ces informations. C'est un effort qui a duré quatre ans sur ces procédures ultérieures. Ils ont essayé d'identifier les problèmes qui ont eu lieu au préalable et de savoir quelle était notre position sur cette question et savoir si on peut obtenir un consensus sur ce sujet. Justine, vous voulez partager quelque chose sur ce processus ?

JUSTINE CHEW :

Elle est réelle votre cheminée ? Très bien.

Je voudrais parler de mon expérience avec les procédures ultérieures.

Ces procédures ultérieures, c'est un processus d'élaboration de politiques sous la GNSO. Ce processus d'élaboration de politiques est en cours depuis le début de 2016, donc cela va faire cinq ans de travail. Je suis impliquée dans ce groupe de travail depuis juin 2016. Cela a été un parcours très long et à la fin de nos premières quatre années, nous avons toujours les mêmes problèmes, nous n'avons pas atteint de consensus sur beaucoup de sujets, il y a encore beaucoup de choses qui ne sont pas terminées. Nous avons travaillé très dur,

nous n'avons pas assez de temps parce que nous avons jusqu'à la fin de l'année pour fournir un rapport final.

En termes de participation, comme je l'ai dit, cela a été un chemin très long et nous avons eu de nombreuses réunions, peut-être plusieurs centaines d'appels durant ces années. Cela a été un peu frustrant pour moi. Et d'autres choses ont été plutôt positives parce que je vois quand même qu'il y a des résultats qui ont été obtenus à travers la participation d'At-Large.

Je n'ai pas toujours été la liaison pour l'At-Large. Cela s'est produit en 2018 je pense. Mais à travers ce processus, nous avons pu galvaniser les retours d'information de l'At-Large et nous avons pu signaler des choses qui sont importantes pour les utilisateurs finaux par l'intermédiaire du groupe de travail sur les politiques consolidées, et nous avons tenté de relayer le débat sur les politiques au niveau du PDP et de relayer cela à l'At-Large. Il y a eu beaucoup d'allers-retours entre les deux groupes. Et lorsque c'est important pour les utilisateurs finaux, cela repart pour le CPWG, c'est débattu au CPWG et nous essayons de trouver des solutions.

Et je suis très heureuse de dire que grâce à ce processus de quatre ans, même si je n'y ai pas fait partie pendant les quatre pour l'At-Large, l'At-Large a beaucoup participé au processus de développement de politiques. Nous avons soumis des commentaires, des déclarations sur le processus de la part de la communauté. Deux rapports ont été publiés. On va avoir un rapport final. On a fait des déclarations importantes je pense. On tient à ce que nos voix soient entendues, et

je pense que cela se passe bien parce qu'on a effectivement été entendus.

Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK :

Justine, par rapport à ce qui est remonté à la surface comme priorités, est-ce que vous pouvez nous en dire plus pour les utilisateurs finaux de l'internet ?

JUSTINE CHEW :

Oui. On s'est concentré beaucoup sur des points comme l'utilisation malveillante du DNS. C'est évidemment quelque chose dont on parle beaucoup. L'internationalisation des noms de domaine, avoir plus de personnes qui déposent des dossiers pour obtenir des noms de domaine provenant de pays moins avancés d'Afrique et d'Asie, les personnes qui vont déposer des dossiers pour avoir un seul nom de domaine et qui ne sont pas de pays développés, également les communautés qui veulent déposer des demandes de dossiers pour avoir un nom de domaine, un TLD, la priorité que l'on peut donner aux communautés par rapport à tous les dossiers qui sont parfois déposés et qui prêtent à des litiges.

Vraiment, c'est très large. On a géré une quarantaine de thèmes et nous avons dû nous organiser pour cela. Nous avons participé beaucoup et cela n'a pas été un travail facile. Ce sont les grands points qui concernent les utilisateurs finaux.

JONATHAN ZUCK : Les prochaines étapes, quelles seront-elles selon vous ? Vous avez parlé d'un rapport final. Ensuite, quelle sera votre participation ?

JUSTINE CHEW : Il va y avoir des commentaires publics et une fois que les commentaires publics seront conclus, le groupe de travail sur le PDP va étudier les commentaires. Et certains commentaires seront sûrement très intéressants, j'en suis persuadée.

Nous avons l'intention de choisir les meilleurs commentaires pour que le CPWG pendant l'ICANN69 d'ailleurs se penche là-dessus et analyse ces commentaires. Nous allons noter les problèmes, les points saillants. Notre approche que nous avons à notre disposition, c'est la commission consultative At-Large et de voir si nous allons présenter des conseils au Conseil d'Administration de l'ICANN de la part d'At-Large. Cela dépend un petit peu de la direction que va prendre le PDP.

JONATHAN ZUCK : Merci beaucoup Justine. Merci de nous avoir indiqué où vous en êtes dans votre travail. Et c'est vraiment des efforts héroïques que vous avez effectués sur ces points pour nous permettre d'arriver à un consensus pour présenter nos points de vue. Donc on apprécie beaucoup tout le travail que vous avez effectué dans ce groupe. Je crois que vous avez beaucoup aidé les utilisateurs finaux de l'internet dans le monde entier. Merci beaucoup Justine.

Je vois qu'Hadia est revenue avec nous sur Zoom. J'espère qu'elle va pouvoir maintenant intervenir. J'aimerais lui donner la parole pour qu'elle nous parle un petit peu plus de ce EPDP, de ce processus, de ce groupe de travail, concernant le WHOIS et le respect de la vie privée. Hadia, si vous pouvez ? Oui, on peut vous voir maintenant. Vous allez pouvoir vous mettre au coin du feu également et vous allez nous dire quel travail vous avez effectué avec Alan pour participer à ces conversations sur le EPDP, sur les personnes utilisant WHOIS.

HADIA ELMINIAMI :

J'ai changé de connexion. J'espère que ce sera meilleur maintenant.

L'ALAC était membre du EPDP sur les données d'enregistrement. Et avec Alan, dès le début, nous avons essayé de travailler vers un consensus pour voir comment la communauté At-Large pouvait être représentée et représenter les utilisateurs finaux pour voir ce qui compte pour nous en ce qui concerne ce EPDP.

Le consensus général, c'est que nous voudrions garder le système WHOIS le plus possible autant que faire se peut selon les différentes lois. Ces données d'enregistrement sont très utiles pour les utilisateurs finaux parce que cela leur permet de travailler sur des problèmes de sécurité et de maintenir un environnement sûr pour les utilisateurs en ligne.

Donc nous avons travaillé à la phase 1 qui s'est conclue avec un rapport qui a déterminé l'objectif de l'ICANN pour la gestion des données et les différents éléments juridiques, notamment pour la

gestion de ces données d'enregistrement. La phase 1 du rapport, c'était la ligne de référence, les données de référence pour la conformité par rapport au RGPD, le règlement général sur la protection des données.

En ce qui concerne la phase 2, nous avons dû concevoir un système pour que les utilisateurs de ces données puissent obtenir les données requises pour faire leur travail par rapport aux données d'enregistrement. La phase 2 n'a pas vraiment été couronnée de succès. Nous avons beaucoup accompli, nous avons été en mesure de présenter quelque chose, de présenter un système standardisé d'accès, le SSAD. Et ce système a été décrit par 18 recommandations qui demandent aux utilisateurs du système d'être homologués. Mais il y avait beaucoup d'inconnus par rapport aux aspects juridiques. On n'était pas véritablement en mesure d'avoir et de fournir un système qui était très utile, selon nous en tout cas, pour les personnes requérant les données.

JONATHAN ZUCK :

Hadia, selon vous, quels sont les problèmes principaux sur lesquels vous êtes intervenus avec Alan ? Quelles étaient vos principales préoccupations pour les utilisateurs finaux de l'internet ? On n'aura pas le temps de rentrer dans les détails, mais les trois points principaux qui posaient problème selon vous pour les utilisateurs finaux au niveau de ce EPDP.

HADIA ELMINIAWI : Principalement, permettre une protection des utilisateurs finaux, tout d'abord, dans le cadre de l'obtention rapide de ces données, de pouvoir les obtenir rapidement. C'est cela qui selon nous est important pour les utilisateurs finaux. On s'est concentré là-dessus. Il y a des personnes qui ont besoin des données, mais les données doivent pouvoir arriver rapidement. Il y a des personnes qui doivent faire leur travail avec ces données. Donc c'est possible. Mais on ne sait pas encore exactement comment cela va véritablement fonctionner. Nous voulions absolument protéger les utilisateurs finaux. Avec ce système, les utilisateurs finaux ont également accès à des données d'enregistrement. Toute personne peut être accréditée et utiliser ce système SSAD tel qu'il est conçu, mais cela peut prendre du temps. Si vous les voulez du jour au lendemain, ce n'est pas toujours possible. Cela peut prendre parfois trois mois. Cela serait vraiment beaucoup trop. C'est cela qui nous cause problème un petit peu.

JONATHAN ZUCK : Et les prochaines étapes, c'est quoi pour la communauté At-Large ?

HADIA ELMINIAWI : En ce qui concerne les prochaines étapes, il y aura sûrement une autre phase ou un autre groupe de travail pour gérer la distinction entre les données d'enregistrement pour les personnes morales et pour les personnes physiques. C'est déjà une première étape. Ensuite l'exactitude des données, et un groupe travaillera sur l'envergure que cela prend. Nous avons à peu près deux phases encore qui nous manquent pour conclure cela.

JONATHAN ZUCK : Merci beaucoup Hadia pour tout le travail que vous avez effectué avec Alan. Vous avez participé à un groupe qui a vraiment fait un travail très complexe et c'est très important pour le respect de la vie privée pour l'accès aux données d'enregistrement. Et c'est vraiment un engagement significatif en temps que vous avez dû effectuer. Merci d'avoir parlé de ces problèmes et d'avoir représenté les intérêts de l'At-Large durant le EPDP.

HADIA ELMINIAMI : Merci beaucoup de nous avoir donné la possibilité de travailler à cela.

JONATHAN ZUCK : Vous êtes absolument les bienvenus.

Je vais maintenant donner la parole à Marita Moll, qui travaille à nos efforts au niveau interne au sein de l'ICANN. C'est l'évolution du modèle multipartite, le [MSP]. Cela nous préoccupe beaucoup à l'At-Large parce que nous faisons partie de ce modèle multipartite et il faut absolument que notre voix soit entendue et que les intérêts des utilisateurs finaux de l'internet soient bien représentés vigoureusement dans ce modèle multipartite. Marita, est-ce que vous pouvez prendre la parole ? Nous vous la donnons maintenant.

MARITA MOLL : Je suis là Jonathan.

JONATHAN ZUCK : Est-ce que vous pouvez nous parler un petit peu de cette question et de la perspective de l'At-Large sur l'évolution du modèle multipartite ?

MARITA MOLL : Oui, j'en serai très heureuse. Je ne sais pas si vous voyez le chat. Il y a même des questions de la part de Brad White.

JONATHAN ZUCK : Je prends cela comme un compliment.

MARITA MOLL : Oui, cela doit être un compliment.

Est-ce que vous m'entendez ?

Quand il s'agit du MSP... Je suis Marita Moll. Je dois donner mon nom à chaque fois que je m'adresse à tout le monde.

Le modèle multipartite a vu quelques changements durant les derniers mois. Nous avons suivi l'évolution en travaillant sur les questions avec l'assistance d'un facilitateur indépendant durant l'année dernière. Et toutes les personnes qui étaient à Montréal vont se rappeler que beaucoup d'énergie a été dépensée dans les séances liées au modèle multipartite. Il y a eu des facilitateurs qui ont organisé les personnes sur les différentes questions.

Nous avons continué mais à Noël, quelque chose s'est produit. Je ne suis pas sûre, peut-être qu'il y a eu des problèmes qui ont été posés par les différentes parties prenantes. En fait, je ne sais pas trop ce qui s'est passé. Je suis curieuse, je pensais qu'on avançait. Mais c'est vrai qu'à Noël, on nous a dit que les choses n'allaient pas fonctionner de cette manière.

Il y a eu une demande de nouveaux commentaires quand il s'agit du budget. Ensuite, il y a eu une demande de commentaires qui a été lancée en avril. Ils ont appelé cela un papier.

JONATHAN ZUCK : Vous vous êtes tellement immergée dans les détails, mais est-ce que vous pouvez généraliser un petit peu sur les questions générales ?

MARITA MOLL : Oui, merci Jonathan. C'est vrai qu'on rentre dans les détails facilement.

Je dois attirer l'attention sur le fait qu'il y a eu beaucoup de changements sur le fonctionnement des choses. Je ne vois pas où va être la prochaine possibilité pour vraiment pouvoir s'impliquer dans le processus, à savoir comment on va s'impliquer. Il y a deux papiers qui ont été publiés. Il y a beaucoup de choses en cours en ce qui concerne de la mise en œuvre au niveau de l'Org. Tout n'a pas été bien expliqué. Il y a des gens qui travaillaient sur les trois questions principales : l'efficacité, la priorisation, etc., le cadre. Tout est très important, on est d'accord, mais ce que l'on ne veut pas voir, c'est que les autres

éléments soient abandonnés par rapport à l'ordre du jour parce qu'il n'y avait pas assez de temps : la culture la confiance, les silos, la responsabilité, la complexité. Il nous reste aussi beaucoup de choses à dire sur ces questions, surtout sur le consensus.

Nous devons vraiment trouver des manières de nous impliquer. Et cela ne va pas nous être donné sur un plateau, comme au préalable. Ce sera à nous de nous impliquer et d'insister pour que nous puissions recevoir les informations nécessaires pour soulever les questions.

Je ne sais pas comment cela va évoluer, mais cela évolue.

JONATHAN ZUCK :

Je pense que vous êtes la bonne femme pour le travail. Vous allez pouvoir continuer avec votre ordre du jour dans ce processus. Marita, merci d'avoir participé à cette séance.

Je voudrais aussi pouvoir entendre parler nos liaisons, l'autre partie de la communauté de l'ICANN. Peut-être que nous pourrions brièvement partager ce qu'est être liaison et quelles sont les attentes de l'At-Large. Cheryl est peut-être là pour nous expliquer.

CHERYL LANGDON-ORR :

Oui, je suis là.

JONATHAN ZUCK :

Voulez-vous nous donner un petit résumé sur la définition du rôle de la liaison de la GNSO par exemple ? Qu'est-ce que cela permet à l'At-

Large de faire au niveau de l'élaboration des politiques au sein de l'ICANN ?

CHERYL LANGDON-ORR :

Le rôle de la liaison de la GNSO, c'est un rôle qui dure depuis longtemps. Cela établit une relation plutôt formelle entre les comités et les autres parties de l'ICANN qui existent. Nous avons une liaison formelle au conseil de la GNSO, qui fait partie du conseil, qui ne vote pas, qui assure le rôle de liaison, donc qui transfère des informations depuis 2002, depuis la révision des structures de l'ICANN.

C'est un rôle historique. Et quand on a ce rôle, on doit le prendre au sérieux parce que c'est un exercice de confiance. Votre rôle au conseil, c'est de pouvoir faire écho des informations, de donner des conseils sur les avis qui existent et pouvoir transférer les connaissances de ce qui se produit en termes des aspects des différentes politiques. Vous êtes traité comme un membre du conseil mais logiquement, vous ne votez pas du tout. Vous pouvez suivre les thématiques, vous avez votre mot à dire, mais vous n'avez pas de rôle, à moins qu'on vous demande de le faire lorsqu'il s'agit d'un sujet lié à l'At-Large.

J'ai le rôle depuis 2017. Mais cette année a été une année très occupée sur beaucoup de questions. Nous avons parlé du développement du PDP 3.0 de la GNSO. Nous avons offert des possibilités d'amener vos opinions, vos inquiétudes. Et je pense que c'était un point critique et c'était aussi un honneur de représenter les inquiétudes et les considérations qu'Hadia et Alan voulaient apporter au comité de la

GNSO sur la phase 2 du EPDP. Leurs informations sont présentées et sont amenées au conseil de la GNSO.

JONATHAN ZUCK :

Merci pour tout ce que vous faites en tant que liaison à la GNSO. Nous sommes heureux d'avoir une vétérane de l'ICANN dans ce rôle parce que la GNSO est une partie importante de la communauté de l'ICANN. Vous avez pu apporter énormément d'informations informées sur ce qui se passe et ainsi, la GNSO peut répondre à ce qui se produit au niveau du PDP 3.0 et sur toutes les questions, etc. Nous apprécions vraiment que vous puissiez continuer à faire cela. Merci pour tout ce que vous faites et merci de participer à cette séance.

Yrjö est là peut-être. Yrjö est notre liaison au GAC et joue un rôle un peu similaire à celui de Cheryl. Il joue un rôle important au comité du GAC. Vous voulez nous parler de ce qui a été accompli dans notre relation avec le GAC dans cette année passée ?

YRJÖ LÄNSIPURO :

Oui. La chose la plus importante, c'est que nous avons atteint un niveau de dialogue et de coopération sur les questions de politiques. Durant les quatre dernières années, nous avons eu des réunions conjointes et nous avons dit des choses positives les uns sur les autres. Mais maintenant, nous en sommes arrivés à un point où nous voulons chercher un pied d'égalité pour pouvoir agir en coopération sur ces questions qui nous intéressent.

Cependant, quand on parle d'accomplissements, je pense qu'il faut parler des sujets qui ont été apportés par nous, et de leur côté d'ailleurs aussi. De notre côté, je parle de Justine, Alan, Hadia et vous aussi Jonathan. Je vous remercie d'ailleurs. Et je remercie le GAC parce qu'ils ont continué sur cette conversation.

Merci.

JONATHAN ZUCK :

Merci de garder cet équilibre que nous avons avec le GAC. Le GAC a ses défis aussi pour atteindre des consensus. Mais vous avez fait un bon travail pour arriver à obtenir une collaboration afin que la conversation donne de bons résultats. Cette coopération est incroyable. J'espère que cela va augmenter l'influence de l'At-Large vis-à-vis du GAC. Merci pour tout ce que vous faites.

Andrei, notre liaison, est-ce qu'il est là ? C'est notre liaison avec le SSAC. Peut-être peut-il nous parler du rôle de l'At-Large dans ce comité ? On peut le faire brièvement parce que j'ai dépassé mon temps. Andrei, vous êtes là ?

ANDREI KOLESNIKOV :

Oui, je suis là.

JONATHAN ZUCK :

Comment allez-vous ?

ANDREI KOLESNIKOV : Je suis isolé.

JONATHAN ZUCK : C'est pour tout le monde.

ANDREI KOLESNIKOV : Je vais être bref.

JONATHAN ZUCK : Parlez-nous de votre rôle avec le SSAC et comment vous pouvez aider les intérêts des utilisateurs finaux.

ANDREI KOLESNIKOV : Il y a bien sûr un intérêt similaire pour les utilisateurs finaux. Il s'agit de l'utilisation malveillante du DNS. Il s'agit de tout ce qui est des problèmes de criminalité en ligne.

Mais je voudrais parler de ma mission rapidement. Là, il s'agit d'apporter les nouvelles à la communauté At-Large dans le domaine technique et des questions variées sur la sécurité et la stabilité.

Ce qui s'est passé cette année du côté technique, nos priorités étaient sur le projet d'analyse des collisions de noms. Nous avons informé les nouveaux membres du SSAC sur ce sujet et nous avons besoin dans ce sens de diversité, mais nous avons aussi besoin de certaines compétences au SSAC.

Nous avons étudié toutes les nouvelles informations et cela ne se termine jamais, cela va continuer. Ce qui est intéressant aussi, c'est de parler des scans environnementaux. Il y a beaucoup de choses qui sont en cours.

Le SSAC109 est aussi une priorité bien sûr pour toutes les parties prenantes. Il y a eu le EPDP, la phase 2 du EPDP, ensuite les données WHOIS – on en a parlé aujourd'hui durant cette séance. Il y a eu aussi l'utilisation privée des TLD, c'est quelque chose de nouveau qui est arrivé sur la table. Ce sont des TLD qui sont non résolubles. Nous avons aussi parlé de la priorisation des risques, des attaques sur la structure du DNS et de l'analyse des risques et des impacts. C'est un travail qui est fait pour continuer à suivre.

Si vous me donnez encore 30 secondes, je vais parler de 2021. Je pense que ce sera une année intéressante. Nous allons continuer sur le projet de la collision.

JONATHAN ZUCK :

Il vous reste quelques secondes. Prenez donc vos 30 secondes.

ANDREI KOLESNIKOV :

C'est la même liste dont j'ai parlé déjà. Il y aura des projets sur l'évolution du DNS et nous allons nous concentrer sur cela, avec le DNSSEC et d'autres sujets un peu plus techniques.

Je pense que c'est à peu près cela.

JONATHAN ZUCK : Merci Andrei. Merci pour ce que vous faites et merci de représenter le SSAC. Quelque chose qui nous manqué, c'est votre rôle de leader spirituel de notre groupe qui est fait de volontaires d'At-Large.

ANDREI KOLESNIKOV : Non, on appelle cela le modèle multipartite global et égal.

JONATHAN ZUCK : C'est donc intéressant ce que vous faites et nous sommes heureux que vous participiez. Merci.

Très rapidement, Barrack Otieno, vous êtes disponible ? Vous pouvez nous dire quelques mots ? Je sais que nous sommes un petit peu en retard. Vous pouvez nous parler de votre rôle au niveau de la ccNSO et la manière dont vous créez un rapport entre la ccNSO et la communauté At-Large ?

BARRACK OTIENO : Merci beaucoup Jonathan de me donner la parole.

Comme le disait Cheryl, je suis liaison de l'At-Large auprès de la ccNSO qui parle des noms de pays et des domaines pour les codes des pays. Nous travaillons avec cette organisation.

Mon rôle est centré au conseil de la ccNSO. Nous avons une coopération entre l'ALAC et la ccNSO. Mais la ccNSO fait beaucoup de travail depuis ces 20 dernières années.

Nous avons eu une révision à la ccNSO l'année dernière et nous travaillons à l'efficacité et l'efficience du conseil ainsi que des différents groupes de travail. Nous avons des commissions permanentes pour l'amélioration de ces points.

YEŞİM NAZLAR : Barrack, je suis désolée de vous interrompre. Nos interprètes nous indiquent que votre son n'est pas très bon. Peut-être que le micro n'est pas assez proche de votre bouche, mais on vous entend mal.

BARRACK OTIENO : C'est noté, très bien. Donc je continue.

Les grands moments concernant ce groupe, cela a été le groupe pour le retrait des noms de domaine. Vous savez qu'on n'avait pas de politiques vraiment au niveau des codes des pays. Lorsqu'il y a un retrait de codes des pays, on avait besoin de politiques à ce sujet véritablement en place. Nous y avons travaillé et l'At-Large a contribué à ce processus. Il y a une révision et une analyse des commentaires qui a été présenté. Et d'ici la fin de l'année, je pense que nous serons en mesure d'avoir une politique en place pour ce retrait des ccTLD.

Ce qui intéresse également l'At-Large, c'est la commission de liaison concernant la gouvernance de l'internet. Les registres jouent un rôle important dans le cadre des codes des pays et pour les utilisateurs finaux. Ces registres ont revu leurs rôles et leur efficacité pour

s'assurer que les processus soient efficaces et bénéfiques au niveau des chaque pays.

Nous nous sommes concentrés sur ces deux activités et cela représente les grands moments de l'années 2020. Le processus de révision se poursuit au niveau de la ccNSO.

L'Amérique latine et les Caraïbes, 27 membres ; l'Afrique, 38 membres ; 37 pour l'Europe ; l'Asie, 32. Voilà un petit peu à quoi ressemble cette ccNSO.

JONATHAN ZUCK :

Merci beaucoup Barrack de nous indiquer ce que vous faites et votre travail de représentation auprès de la ccNSO.

J'aimerais passer le relais maintenant à Joanna Kulesza qui est vice-présidente, également chargée du renforcement des capacités. Joanna, nous vous donnons la parole.

JOANNA KULESZA :

Merci beaucoup. C'était très complet comme présentation. C'est crucial pour le travail que nous faisons. Moi, je vais vous parler un petit peu de sensibilisation et de renforcement des capacités. C'est extrêmement important. Merci en tout cas de ces mises à jour sur tout le travail que vous avez fait pour nous informer et nous représenter.

Nous travaillons à la sensibilisation et au renforcement des capacités. Nous avons une équipe extraordinaire de personnes expérimentées,

de membres de la communauté qui veulent travailler avec acharnement.

Pour vous parler un petit peu de tout cela, de nos grandes réussites et de ce qui nous attend, Daniel Nanghaka, nous allons vous donner la parole. J'espère qu'il va pouvoir nous en dire plus sur le travail qui a été effectué récemment. Il est très actif dans ce groupe de sensibilisation et de renforcement des capacités.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Joanna pour cette introduction.

J'aimerais vous dire quelques mots sur l'engagement.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons un écho sur la ligne actuellement.

DANIEL NANGHAKA : Je dois dire que nous avons vu beaucoup de collaborations et j'aimerais indiquer que c'est avec une décentralisation des activités que nous pouvons faire plus pour le renforcement des capacités avec nos plateformes. Il y a eu un changement de stratégie et cela nous permet de faire plus en ligne. Nous avons vu diverses activités virtuelles maintenant que nous avons effectuées dans la région.

INTERPRÈTE : Une nouvelle fois, nous avons un fort écho sur la ligne.

DANIEL NANGHAKA : La sensibilisation se poursuit en ligne, mais nous espérons que la situation reviendra à la normale.

Natalia est chargée de cela et de faire avancer notre travail dans les régions les moins bien desservies.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons des problèmes techniques et des coupures.

DANIEL NANGHAKA : La planification avance. Il s'agit d'une activité principale. Nous nous préparons à l'avenir.

Je resterai bref. Nous tentons de faire beaucoup plus d'engagement des membres et de sensibiliser plus de personnes.

Merci beaucoup de m'avoir donné parole et je serai prêt à répondre à vos questions. Merci.

JOANNA KULESZA : Merci beaucoup. Merci de nous avoir indiqué ce que vous faites à ce niveau. Vous avez parlé de Natalia dans votre intervention ; nous allons lui donner la parole. Elle a beaucoup travaillé sur les réseaux sociaux. Elle est en Europe et elle fait beaucoup pour la sensibilisation. Elle est également secrétaire d'EURALO. On devait être en Europe et

Natalia dirige donc maintenant ces activités de sensibilisation autour de l'ICANN69. Vous avez la parole.

NATALIA FILINA :

J'aimerais tout d'abord vous dire que je suis très heureuse de vous voir toutes et tous et de pouvoir travailler avec vous. C'est une période difficile pour nos communautés.

Les réseaux sociaux d'At-Large, ce n'est pas seulement pour se divertir, mais c'est pour communiquer, pour rester en contact, pour obtenir des retours d'information au niveau des régions, pour échanger des idées, pour expliquer nos rôles et nos processus. On est heureux de vous voir également.

Les réseaux sociaux, ce sont des outils importants pour notre sensibilisation, pour notre travail, nous permettant d'engager plus fortement les membres. Je crois que cela nous permet d'encourager plus de soutien et de l'obtenir. Beaucoup de nos membres nous soutiennent de plus en plus.

C'est notre troisième réunion virtuelle de l'ICANN et nous avons beaucoup appris et je crois qu'on s'améliore à chaque fois. On est plus coordonnés, plus créatifs, plus positifs et on rend plus facile notre travail.

Nous avons besoin d'indicateurs de performance pour véritablement savoir à quel niveau d'efficacité nous sommes. Mais nous devons travailler ensemble en commun. Et chaque publication sur Twitter, c'est plus de 1 000 personnes qui le voient. Donc les personnes

s'intéressent beaucoup à nos séances et à notre travail. Et nous savons que le contenu des réseaux sociaux est important. Le contenu de nos webinaires de renforcement des capacités est essentiel également ; cela nous permet d'expliquer notre travail et d'en débattre. Nous faisons ce travail d'une manière excellente ensemble.

Merci de me donner également un retour. On a toujours besoin de plus de membres actifs. Nous aurons une compétition Twitter qui aura un vainqueur d'ici deux jours. Je vous indiquerai les résultats.

Merci beaucoup Joanna.

JOANNA KULESZA :

Merci Natalia. C'est vrai que sur les réseaux sociaux, Natalia fait du très bon travail. Elle est très présente.

Shreedeeep, je vous vois sur le chat. Vous avez fait beaucoup de travail. Vous avez travaillé dans ce groupe de travail des réseaux sociaux. Mais nous n'avons pas beaucoup de temps. Je rappelle à tout le monde qu'il faut... Je dois essayer de parler plus lentement pour les interprètes.

Hadia, merci. Elle a fait aussi beaucoup de travail pour coordonner nos webinaires. Hadia, voulez-vous nous faire une mise à jour sur tout le travail qui a eu lieu avec le groupe de travail des webinaires sur le renforcement des capacités ? Si vous pouviez nous faire une mise à jour. Merci.

HADIA ELMINIAWI : Merci beaucoup Joanna. Vous et Alfredo avez fait du bon travail sur cela aussi.

Nous avons tenu un webinaire tous les premiers lundis du mois depuis le mois d'avril, et nous avons commencé par un webinaire sur le EPDP sur les données d'enregistrement de gTLD et ensuite, sur l'utilisation malveillante du DNS de la perspective des utilisateurs finaux. Nous avons aussi parlé des nouvelles séries de gTLD, et nous avons fait aussi un webinaire sur la cybersécurité. Ensuite, nous avons parlé aussi des...

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, mais il y a des coupures.

HADIA ELMINIAWI : Nous avons fait deux séminaires web en septembre, un sur le DNS sur HTTPS et DNS sur TLS et aussi sur comment faire les présentations en ligne d'une meilleure manière.

INTERPRÈTE : Encore une fois, nous nous excusons, mais l'intervenante est coupée.

HADIA ELMINIAWI : En novembre, nous allons aussi avoir un atelier de travail sur l'internet des objets.

Jusqu'à présent, nous avons eu sept sujets soulevés et nous avons eu certains de ces séminaires deux fois, comme dans le cas de

l'utilisation malveillante du DNS selon la perspective des utilisateurs finaux. Ces webinaires ont eu beaucoup de participation. En général, nous avons 80 participants. Donc nous sommes impatients de continuer de faire ce que nous faisons et je vous encourage à nous fournir des thématiques sur lesquelles vous voulez en apprendre davantage.

Merci.

JOANNA KULESZA :

Oui, je pense la même chose. Ces webinaires sont pour vous. Ils peuvent vous permettre d'être mieux informés sur tous ces domaines de politiques à l'At-Large.

Il ne nous reste que 10 minutes et j'ai cinq représentants régionaux à vous présenter. Je vais donner à chacun deux ou trois minutes. Encore une fois, merci de nous avoir rejoints. Je sais que le renforcement des capacités et la sensibilisation dans ces régions est quelque chose d'important pour eux et c'est quelque chose que nous essayons de continuer. Il s'agit des régions. Je vais commencer par Seun, qui va nous donner une mise à jour de ce qui s'est produit au sein d'AFRALO quand il s'agit de la sensibilisation et du renforcement des capacités.

SEUN OJEDEJI :

J'ai sur l'appel la secrétaire, donc il serait mieux pour elle de prendre la parole.

SARAH KIDEN :

J'espère que vous m'entendez bien ?

Seun m'a demandé de faire cette mise à jour puisque j'en suis à la fin de mon rôle en tant que secrétaire.

En termes de réunions AFRALO-AfrICANN, nous avons continué à faire ce genre de réunions en 2020. Depuis l'ICANN67, nous avons parlé de l'utilisation malveillante du DNS, nous avons parlé à l'ICANN68 des problèmes de connectivité durant la pandémie, nous avons émis une déclaration sur ces retours d'information, nous avons rédigé un papier sur le travail de l'ICANN dans ce sens. Nous avons parlé aussi des recommandations et de l'impact de l'acceptation universelle au niveau de l'Afrique.

Quand il s'agit de l'engagement, nous avons développé notre stratégie pour 2021. Et bien sûr, nous allons parler des activités qui seront virtuelles. Nous avons aussi décidé de travailler avec nos ambassadeurs At-Large et toutes les personnes pour nous aider à atteindre ces objectifs.

Ensuite, nous avons continué bien sûr avec le bulletin d'information AFRALO. Et jusqu'à présent, nous avons pu partager cela avec la communauté. Je vais préparer un dernier rapport avant la fin de l'année 2020. C'est aussi bon d'avoir des membres de la communauté qui ont contribué pour la traduction en français avant d'envoyer les bulletins d'information à tout le monde.

Nous avons augmenté notre présence sur les réseaux sociaux à AFRALO. Nous avons réactivé nos comptes AFRALO. Il y a plusieurs personnes qui gèrent ces comptes pour remettre les choses en place.

Nous avons continué avec notre plan en Afrique pour 2021-2025. Nous avons une équipe qui est bien représentée. Ils ont mis en place un plan et nous avons aussi mis en place des périodes de commentaires publics. Nous allons continuer aussi avec l'équipe d'engagement au niveau mondial pour l'Afrique.

Nous avons mis en place un prix Tarek Kamel. Et ensuite, je pense que c'est tout pour AFRALO, à moins que Seun ait quelque chose à ajouter.

JOANNA KULESZA :

Merci. C'était bon d'en savoir plus sur ce qui se passe au niveau régional à AFALO. Et beaucoup de bon travail a été fait par les leaders de la région.

Satish, vous pourriez nous faire une mise à jour de deux minutes sur tout ce qui se passe dans votre région ?

SATISH BABU :

Merci Joanna.

Puisque nous n'avons pas assez de temps, je pense que je vais faire ma présentation rapidement.

Nous avons parlé d'engagement. Nous avons créé une nouvelle manière d'approcher notre plan et vous pouvez voir cela sur notre site web. Nous avons travaillé sur un nouvel instrument pour faire de la sensibilisation. Et l'année dernière, nous avons publié ce qu'on avait appelé le livre de l'année, le *Yearbook*. Nous avons une plateforme pour la sensibilisation qui a été lancée le mois dernier. C'est une nouvelle initiative. Nous avons aussi fait un inventaire des expertises, des compétences. Pour le renforcement des capacités, nous avons des cours sur la gouvernance de l'internet.

Et je redonne la parole à Joanna.

JOANNA KULESZA :

Merci de me redonner la parole. Je sais qu'il y a plein d'activités qui ont lieu dans votre région. Merci de nous avoir fait une petite mise à jour.

Maintenant, je voudrais passer à Sébastien. EURALO est une région très active. Est-ce que vous pouvez nous faire une mise à jour sur ce qui se produit au sein d'EURALO ? Ce serait apprécié. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Joanna.

Je suis président d'EURALO. Il y a beaucoup de personnes impliquées dans notre équipe de leadership. C'est bon parce que nous sommes impliqués, mais c'est moins bon parce que nous avons moins de temps pour faire les choses à la maison. Et l'équilibre entre les régions

n'est pas forcément respecté. Nous faisons de notre mieux pour équilibrer notre ordre du jour.

C'était important cette année car nous avons commencé avec des nouveaux statuts sous la direction d'Olivier Crépin-Leblond. Cela se passe plutôt bien.

Je voudrais aussi dire que les associations internet au sein d'EURALO sont un bon outil. Nous avons une participation très compréhensive dans ce sens. Les gens sont chez eux seuls, mais ils travaillent quand même en coopération sur beaucoup de projets et d'idées, donc c'est fantastique.

Nous avons une bonne amélioration au niveau de la communication avec le bulletin d'information pour faire de la sensibilisation, et c'est grâce à Natalia. Elle porte beaucoup sur ses épaules lorsqu'elle s'adresse aux autres. Elle peut trouver des gens comme elle qui font beaucoup de travail. Ils sont cinq ou six dans son équipe.

Si on peut parler d'autres points dont on n'a pas discuté, au niveau des politiques par exemple, nous avons participé à l'ATRT3, aux résultats des enchères, aux procédures ultérieures, etc. Je suis encore un peu le berger de la piste de travail 2.

Nous avons eu une table ronde entre les parties prenantes sur la gouvernance de l'internet au sein de l'ICANN. Il y a eu beaucoup de personnes qui ont participé. Toutes les informations de retour que j'ai reçues, c'est qu'il y avait certainement une appréciation du fait que

l'At-Large pouvait organiser ce genre de chose. Je suppose que c'était une bonne chose.

Et le mois prochain, nous aurons notre assemblée générale et j'espère que nous pourrons avoir une réunion présentielle à EuroDIG.

JOANNA KULESZA :

Merci Sébastien.

Est-ce que vous pourriez nous parler de ce qui se produit à LACRALO, Sergio ?

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol si vous êtes d'accord.

Je suis Sergio Salinas Porto de LACRALO.

Tout d'abord, ce qu'il est important de savoir, c'est que nous poursuivons notre stratégie qui consiste à travailler conjointement avec le GSE et à organiser des webinaires avec nos homologues. Et lors de ces dernières rencontres, nous avons organisé des webinaires sur l'acceptation universelle, le fonctionnement du DNS, l'utilisation malveillante du DNS, nouveaux gTLD, EPDP et DNSSEC.

Nous nous sommes rendus compte que pendant les webinaires, il y avait une plus grande participation de la part du public et des questions de la part des participants de l'Amérique latine et des Caraïbes, ce qui nous réjouit beaucoup parce que cela nous montre

bien que pour eux, c'est important de comprendre les processus, donc c'est une courbe d'apprentissage croissante.

Nous avons prévu d'organiser trois cours sur l'acceptation universelle à l'ALAC. Ces trois cours ont pour but de traiter trois grandes questions : la première un lien avec les utilisateurs finaux, donc on va faire un cours spécifique pour les utilisateurs finaux, un autre pour les techniciens et un autre pour les fournisseurs.

Nous avons également pris contact avec LACNIC pour organiser ensemble des activités. D'ailleurs, cette proposition a été très bien reçue de la part de LACNIC. Donc il est important ici de comprendre comment fonctionnent les choses, comment s'organisent nos groupes de travail dans la région.

En ce moment, le groupe sur les IDN et l'acceptation universelle qui chapeaute le tout est en train de travailler. Participent aussi le groupe sur le renforcement des capacités et le groupe de travail sur la communication. Et ce travail en réseau a permis une grande participation, participation très active du reste, dans toute la région. Et je dois également dire que dans cette activité, dans la première partie de l'activité, une activité qui s'adressait aux fournisseurs de service internet, on a eu [inaudible] et [inaudible] pour assurer cette formation.

Nous avons également participé conjointement avec le GSE à l'élaboration de commentaires par rapport au plan présenté pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Et on a proposé de nommer des ambassadeurs pour garantir la sécurité du DNS. Nous pensons que

nous pouvons apporter une contribution pour pouvoir aborder cette question de la sécurité du DNS.

Ce que l'on a fait aussi – et je conclus là-dessus –, c'est de participer à l'école de la gouvernance du Sud. Trois membres, Humberto Carrasco, Maritza Aguero et moi-même, nous avons participé pour voir comment renforcer notre participation à l'ICANN.

Dernière chose que je voulais vous dire, nous vous attendons pour l'ICANN70 qui aura lieu virtuellement dans notre région.

JOANNA KULESZA :

Merci beaucoup.

J'aimerais donner la parole à Eduardo. Je sais qu'on a très peu de temps donc Eduardo, soyez très bref s'il vous plaît.

EDUARDO DIAZ :

Très rapidement, une minute simplement.

Nous avons des plans pour l'année. Vous savez, tout a changé avec la pandémie et nous avons décidé de changer un petit peu au niveau région. Nous avons passé pays par pays. On a donc travaillé différemment. On a fait beaucoup de formations, nous avons fait du renforcement des capacités avec notre effectif. On fait en fait de la mobilisation avec le renforcement des capacités.

On a eu quatre réunions sur le modèle multipartite. On en a déjà parlé, on a parlé du EPDP et on a parlé de la gouvernance de l'internet. Nous

allons avoir deux webinaires d'ici la fin de l'année sur les noms de domaine, le point de vue des utilisateurs finaux.

Voilà ce que nous avons fait. Nous avons des indicateurs également pour voir comment on peut avoir plus de personnes qui suivent ces webinaires ; ce sera très utile. On veut s'assurer d'être efficace.

JOANNA KULESZA : Merci beaucoup Eduardo.

Maureen, je vous redonne la parole

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup.

J'ai un écho, désolée, excusez-moi. J'ai du mal à m'entendre, petit problème technique.

YEŞİM NAZLAR : On ne vous entend pas, Maureen.

MAUREEN HILYARD : Nous avons un problème de connexion. Est-ce que vous m'entendez maintenant ?

J'aimerais tout simplement remercier tout le monde pour vos contributions aujourd'hui. On devait parler avec Ricardo, mais on n'a pas eu le temps aujourd'hui de parler de ces points. J'espère que cette séance vous a beaucoup apporté. Vous voyez à quel point nous

sommes très occupés à l'At-Large. Merci beaucoup à chacun et chacune d'avoir participé. Merci Joanna, merci Jonathan d'avoir modéré ces débats. Merci de votre participation et on se retrouve à la prochaine séance. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]